Biselachista scirpi Stainton, 1887, enfin trouvée en France (Lep. Elachistidae)

Alain Cama

Résumé : Est mentionnée ici la première capture de *Biselachista scirpi* en France ; conjointement sont évoquées les régressions des écosystèmes qui l'hébergent.

Summary: Here is mentioned the first capture of *Biselachista scirpi* from France ; at the same time are refered the regressions of the ecosystems where it lives.

Mots-clés/Key-words : Lepidoptera, Elachistidae, *Biselachista scirpi*, première capture, France, Deux-Sèvres, Marais Poitevin.

Jusqu'à présent, dans l'ouest tempéré paléarctique, la France ignorait cette petite espèce ; voilà qui est réparé.

▸ PEAU DE CHAGRIN POUR LE MARAIS POITEVIN

L'opportunité de trouver de nouvelles espèces en France, en dehors des départements du Sud-Est, véritables « points chauds » de notre territoire, n'est pas si fréquente et mérite d'être signalée.

Antoine Guyonnet, enthousiaste et incontournable acteur de l'Atlas des Deux-Sèvres a eu la main heureuse en cette nuit de piège lumineux du 4 septembre 2014, en capturant ce frêle papillon, dans les marais d'Amuré. L'insecte a été trouvé dans un espace un peu à l'écart du grand ensemble bocager et humide du Marais Poitevin, au centre d'un polyèdre formé par : Amuré, Saint-Georges-de-Rex, Le-Vanneau, Irleau et Sansais. Ce site naturel est une véritable oasis au sein des cultures ; sa superficie n'excède pas vingt hectares. Cernés, nos lépidoptères font de la résistance !

C'est tout à l'honneur de notre découvreur de persévérer à arpenter le Marais Poitevin, territoire autrefois florissant, qui n'est plus que l'ombre de lui-même. Bien que *Lycaena dispar* (Haworth, 1802) y soit sporadiquement observé, souvenons-nous qu'il a abrité des gloires entomologiques telles que *Maculinea teleius* (Bergsträsser, 1779), *Coenonympha oedippus* (Fabricius, 1787), *Chariaspilates formosaria* (Eversmann, 1837) et, jusque dans les années « 40 », la célébrité du marais : l'écaille *Rhyparioides metelkana* (Lederer, 1861).

Comment est-on parvenu à cette régression ? La promotion touristique de la « Venise verte » est l'arbre qui cache le bocage, car cette zone humide a été réduite à moins de son dixième (rappelons que « décimé » signifie littéralement divisé par dix), par l'assèchement programmé, l'invasion par le maïs et la populiculture.

▼ **Fig. 1 : *Biselachista scirpi*, imago mâle capturé le 4 septembre 2014 dans les marais d'Amuré (Deux-Sèvres), A. Guyonnet *leg.* © A. Cama.**



1

▸ MÉDIATION ET RÉSEAU

Médiateur, tel est mon lot ! Habitué à passer en revue un grand nombre de microlépidoptères du « Grand Ouest », mes correspondants n'ayant pas tous franchi le pas du laboratoire, je me prête volontiers à cet exercice. Si je suis rompu à identifier la plupart des petites bêtes du secteur atlantique, certaines me donnent quelques difficultés ; c'est le cas lorsque la préparation n'est pas parfaite – les « ratés » de la cuisson, ou les pièces qui roulent sous la lamelle –, mais parfois, ma science est limitée : je ne sais pas !

J'ai, cependant le recours de m'adresser à plus savant que moi et en l'occurrence, c'est Jacques Nel, parvenu à un chiffre impressionnant de préparations microscopiques ; c'est dire s'il est rôdé. Bref, c'est mon rattrapage ! Réseau est donc bien le mot pour désigner ce maillage d'entomologistes, qui s'applique, depuis le terrain jusqu'à l'objectif de la loupe binoculaire à nommer les bêtes de nos inventaires. Il va sans dire qu'Internet a fortement raccourci les distances et l'horloge. La chaîne s'est donc mise en place pour tenter de déterminer ce petit papillon, qui une fois ses pièces génitales mises entre lame et lamelle, n'évoquait rien de connu pour moi. J'eus, bien entendu à questionner Jacques Nel. La réponse ne se fit pas attendre et en moins d'une semaine, il m'apporta la solution : *Biselachista scirpi* Stainton, 1887.

▸ BRÈVE DESCRIPTION

Envergure 10 mm. (fig. 1). Tête, thorax et tegulae d'un blanc crème soyeux. Ailes antérieures blanc crème grisâtre, d'un satiné presque brillant, maculées par des taches sensiblement allongées, dont une sur le pli. Ailes postérieures beige léger. Les franges sont concolores, aux antérieures comme aux postérieures.

L'appareil génital du mâle (fig. 2) montre un uncus bilobé, chaque lobe fusiforme, ayant donné le nom de genre « *Biselachista* », bien évocateur et que nous prenons le parti de conserver ici. Les valves sont élargies à leur partie médiane et arrondies distalement ; le pénis est presque rectiligne, relativement trapu, atténué à son extrémité, un large pli sclérifié occupe sa moitié distale.

▸ ÉLÉMENTS DE BIOLOGIE

La larve minerait la face supérieure des feuilles de végétaux dans les genres *Scirpus* (Scirpes) et *Juncus* (Joncs), rentrant dans la composition des « rouchis », nom donné localement à cette végétation des zones humides. Il serait intéressant de

prospecter de tels peuplements aux alentours d'Amuré à la recherche des mines sur ces plantes coriaces, au printemps, ou de la chrysalide, en fin de printemps, pour en tenter l'élevage.

▶ RÉPARTITION

L'insecte est recensé des pays scandinaves ; plus près de nous : de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Belgique. Il est connu de la Grande-Bretagne et de l'Irlande. Curieusement signalé de Sardaigne, il ne fréquente pas la Corse. Plus loin de chez nous, on le trouve de l'Europe centrale jusqu'à la Grèce.
Les lépidoptères de cette petite famille étant peu étudiés, il est fort possible qu'ils échappent aux prospections, rendant ainsi leur distribution méconnue.

▶ ENCOURAGEMENTS

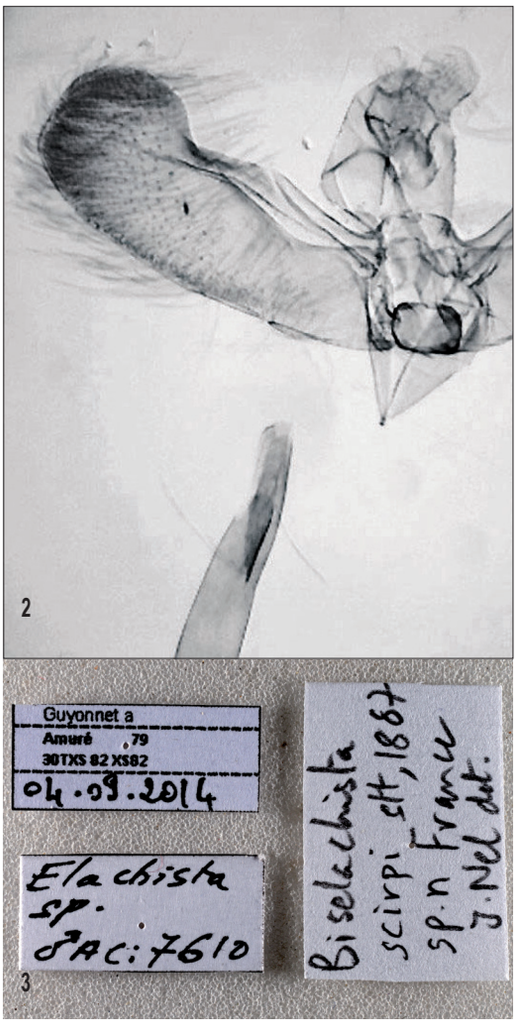
Il faut, une fois de plus, noter l'intérêt des inventaires et ne pas négliger les petites espèces, qui participent pour une large part à l'éventail de la biodiversité et qui par leur biologie remarquable reflètent la richesse des écosystèmes et la santé des milieux naturels ; petits éléments d'un précieux baromètre, en quelque sorte.

▶ REMERCIEMENTS

Aux infatigables soldats du terrain, en première ligne du front naturaliste, qui font progresser la connaissance de leur région et Antoine est l'un d'eux. Je le remercie de m'avoir permis d'incorporer cet exemplaire à ma collection. A Jacques Nel, dont la disponibilité à mon égard est totale et qui m'a encouragé à produire cette note (fig. 3). ■

BIBLIOGRAPHIE

Corillion (R.), 1983. – Flore et végétation de la vallée de la Loire. Jouve, Mayenne.
Guyonnet (A.), Lemoine (Chr.) & Thibaudeau (N.), 2016. – Toujours plus d'espèces dans le département des Deux-Sèvres. *Oreina* n° 34, 30-33.
Karsholt (O.), Razowski (J.), 1996. – The Lepidoptera of Europe – A Distributional Checklist. Apollo Books, Stenstrup.



◀ **Fig. 2 : Pièces génitales de l'exemplaire des marais d'Amuré. Valve g. et partie distale du pénis. © A. Cama.**

◀ **Fig. 3 : Étiquettes de l'exemplaire français ; en haut à g., données de capture ; en bas à g., étiquette de laboratoire ; à d. étiquette d'identification du Dr J. Nel. © A. Cama.**

24, rue des Parfaits F-37140 La Chapelle-sur-Loire
alain.cama@orange.fr

Sylvain Delmas récompensé par la Société entomologique de France pour son ouvrage *Bibliographie des Lépidoptères de France (1593-2010)*

Dans sa séance du 23 mars dernier, sur proposition unanime de sa Commission des prix, la Société entomologique de France attribuait son Prix Réaumur 2015 à Sylvain Delmas pour son ouvrage coédité par *oreina* et *Alexanor*. C'est Gérard Luquet, membre de cette commission, qui a présenté cette proposition adoptée ensuite par l'assemblée des présents. Après avoir noté l'ampleur colossale de la tâche à laquelle s'était confronté l'auteur, il y développe le contenu des différents tomes par l'énumération de l'éventail des thématiques abordées et conclut en insistant sur "les qualités d'exactitude et de précision de l'auteur, qui s'est acquitté de cette tâche de longue haleine avec une rigueur tout exemplaire, mettant en outre à la disposition des lépidoptéristes un outil de travail des plus utiles et des plus fonctionnels. L'abondance des références historiques contenues dans l'ouvrage met en valeur les précieuses études entomologiques de nos prédécesseurs et résonne comme un vibrant hommage aux travaux des générations de lépidoptéristes qui ont œuvré dans la foulée des Fabre, des Latreille et des Réaumur...". Bravo Sylvain !



Sylvain Delmas, entre Philippe Ponel, président de la Société entomologique de France (à droite) et Yves Cambefort, de la Commission des prix de la SEF.